

La Coop Unifrontières



Par Jean-Sébastien Leblanc, Agr.
Directeur général

Vision 2020 : de la fiction à la réalité

Depuis 2016, l'expression « Vision 2020 » fait de plus en plus partie du vocabulaire des dirigeants de La Coop fédérée et des différentes coopératives agricoles du réseau. Un de vos administrateurs a même participé aux travaux pour l'élaboration de ce nouveau modèle d'affaires. Car effectivement, Vision 2020 n'est simplement que la mise en place d'un nouveau modèle d'affaires qui repose sur trois piliers importants : le membre producteur agricole, la coopérative régionale et inévitablement, La Coop fédérée. Le premier partenariat régional (Sollio & Vivaco) a d'ailleurs terminé sa première année d'opérations l'automne dernier et toutes les attentes ont été comblées, tant au niveau de la rentabilité attendue que de la fluidité des opérations quotidiennes. Prenons le temps de bien comprendre ce qui se cache derrière cette transformation en devenir.

Tout d'abord, la condition essentielle afin de réaliser un partenariat régional avec La Coop fédérée est d'obtenir le statut de « coop consolidée ». Pour Unifrontières, la fusion entre Des Frontières & Uniforce à l'automne 2016, suivie de l'intégration d'AgriEst en 2017 a permis d'obtenir ce statut (et les masses critiques requises!) afin de passer à la seconde et dernière étape de déploiement du nouveau modèle d'affaires, soit le partenariat régional. Ici, quand on parle de masses critiques, c'est essentiellement une taille d'entreprise suffisante. Notre profil de coopérative très agricole ne requiert pas d'étendre davantage notre territoire et bénéficie d'une densité du potentiel de marché très enviable. Si je peux me permettre une comparaison avec l'évolution de vos entreprises agricoles lorsqu'on passe, par exemple, d'une étable entravée à une stabulation libre, le partenariat régional se veut un changement important dans la façon de faire les choses, mais à la fin de la journée, le résultat est substantiellement

le même. Dans votre cas, il s'agit de produire du lait de qualité et dans notre cas, d'offrir des produits et services de qualité à nos membres et clients. À cet effet, la mission de la coopérative demeure inchangée et je me risquerais même jusqu'à affirmer que c'est pour mieux la réaliser que cette transformation sera réalisée! Au passage, si on peut améliorer certains aspects précis de nos opérations quotidiennes, comme c'est le cas pour vous au niveau de la régie de votre troupeau lors d'une telle réorganisation, on va en profiter!

Contrairement aux fusions, cette transformation ne promet pas d'importantes économies ou synergies, mais plutôt une agilité commerciale accrue afin d'être encore plus cohérent et pertinent pour vos entreprises agricoles, à titre de fournisseur d'intrants privilégié. En partageant le risque avec La Coop fédérée (Sollio Agriculture), cette agilité commerciale se traduira essentiellement par une meilleure compétitivité dans nos offres.

Et un peu à l'image de la journée où vos animaux ont déménagé de la vieille étable vers la nouvelle, il faut s'attendre à quelques adaptations dans nos opérations quotidiennes dans les premiers instants de vie du partenariat régional. Soyez toutefois assurés que nous vous tiendrons informés des développements et du déploiement du projet, et que tous les efforts seront mis en place afin que vous ne subissiez pas d'inconvénients.

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter mes meilleurs vœux de paix, amour & santé pour la prochaine année!



La Coop
Unifrontières

Siège social
4, rang St-André

Napierville
(Québec)
J0J 1L0

Tél. : 450 245-3308

Options dépannages! Nos constats de la saison 2019

Pour plusieurs, le printemps 2019 passera à l'histoire comme étant un des printemps les plus pluvieux depuis de nombreuses années. Cette quantité de pluie importante a retardé les travaux dans le champ de plusieurs d'entre vous. En plus de la pluie qui était au rendez-vous, la fonte des neiges a laissé une bien mauvaise surprise à presque la totalité des producteurs de la région couverte par La Coop Unifrontières.

Les conditions exceptionnelles de l'hiver ont tué la majorité des luzernières. Parmi ces conditions particulières, nous pouvons identifier la quatrième coupe tardive des prairies à l'automne 2018 suite au manque d'inventaire causé par des sécheresses importantes à l'été 2018 ainsi que la quantité de pluie anormalement élevée que nous avons reçue durant l'hiver. À titre comparatif, voici les quantités de pluies reçues à l'hiver 2015 et celles à l'hiver 2019.

	Ormstown (Qc)	Sainte-Matine (Qc)	Saint-Albert (Ont)
2015			
January	25.2	24.4	6.0
February	0.0	0.0	0.0
Total (mm)	25.2	24.4	6.0
2019			
January	29.2	34.2	6.2
February	42.4	28.5	22.0
Total (mm)	71.6	62.7	28.2

Adapted from the Government of Canada, 2019.

Il fallait donc agir vite et prendre les meilleures décisions pour remplacer les prairies qui avaient été victimes de gel hivernal « winter kill ». Malheureusement, il n'y a pas de solutions miracles qui puissent convenir à tout le monde. Chaque producteur doit prendre en compte sa situation, c'est-à-dire le nombre de structures d'entreposage disponibles, l'inventaire restant, ses goûts personnels, etc.

Nous nous sommes intéressés aux meilleures options pour le retour sur l'investissement. Parmi les options étudiées, il y en a deux qui se démarquent. En effet, une céréale (avec des pois ou du Ray-grass) et le maïs ensilage semblent être les meilleures solutions pour un producteur agricole qui voit ses prairies détruites par le gel.



L'avoine-pois peut être une excellente source de fourrage. Lorsqu'elle est récoltée à la hauteur du genou, le fourrage est de qualité pour des vaches en lactation avec un taux de protéine avoisinant le 20 %. Lorsque récoltée à la hauteur de la taille, ça devient un fourrage pour les sujets de remplacements avec un taux de protéine autour de 12 %. La récolte peut commencer autour de 55 à 60 jours après la date de semis. L'avoine-pois offre donc une solution à court terme au producteur qui souhaite en semer dans ses champs. De plus, si elle est fauchée avant l'épiaison, cette culture peut permettre de faire deux coupes dans l'année. Chaque coupe offre un rendement de plus ou moins 3 tonnes MS/acre. Par contre, il faut s'assurer d'avoir une longue période de beau temps asséchant lorsque vous décidez de faucher puisque le pois reste humide longtemps.

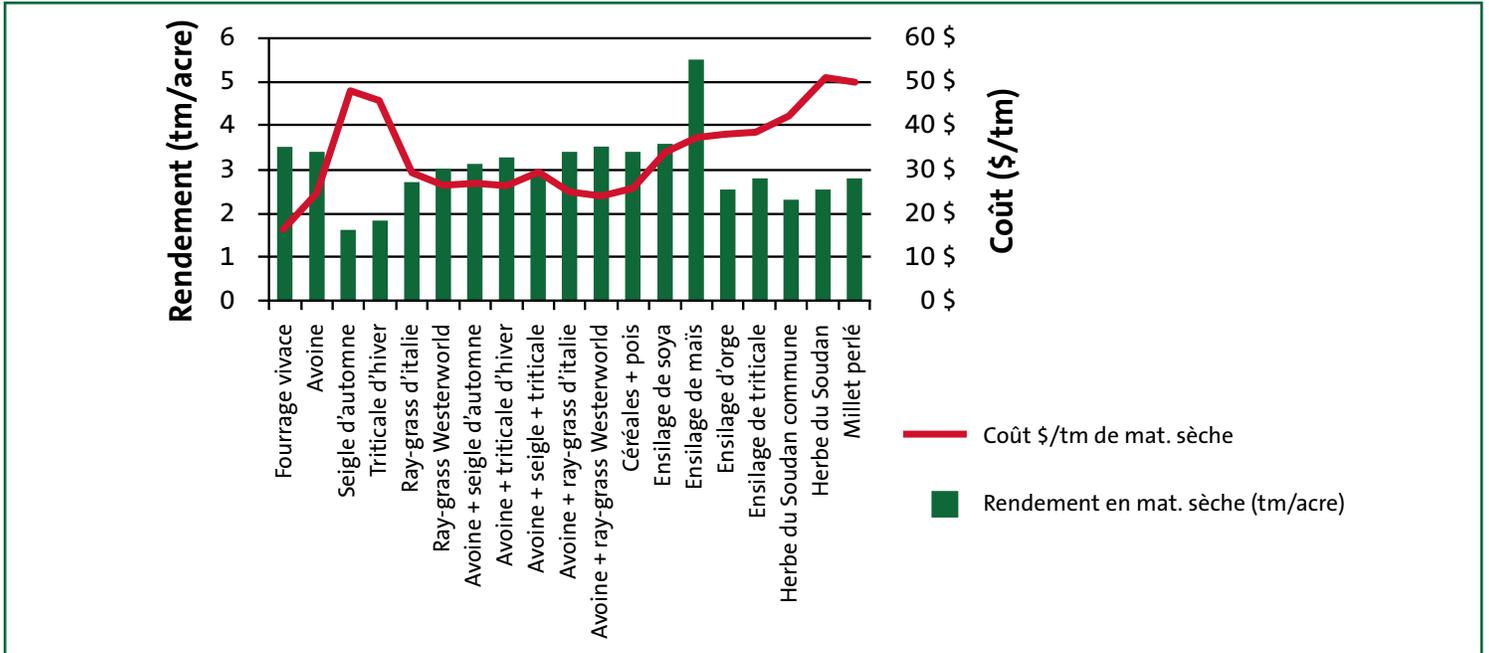
Une autre option ayant démontré un bon rapport qualité/prix d'implantation est l'avoine mélangée avec du Ray-Grass. La première coupe est surtout composée d'avoine alors que la deuxième coupe est composée de Ray-Grass. En 2019, le Ray-Grass est resté en dormance durant la période de sécheresse pour exploser en septembre! L'ensilage d'avoine a donné un fourrage approprié pour les taures et le Ray-Grass était de qualité très acceptable pour les vaches en lactation.

Le maïs ensilage est bien connu de la plupart des gens. Pour que la fermentation soit optimale, il est recommandé de le récolter lorsqu'il se situe à 35 % MS. Dépendamment de l'UTM choisi, il se récolte environ à la mi-septembre et offre un rendement moyen de 5,5 tonnes MS/acre. Il est une excellente source d'énergie facilement digestible par la vache. La constance du rendement élevé, même durant les années plus difficiles, en font la reine des plantes de dépannage. Il faut évidemment que vous puissiez vous rendre à l'automne, d'où l'avantage d'avoir un inventaire de fourrage pour permettre de faire 4-5 mois de plus que vos besoins. Détenir de l'inventaire en réserve est toujours la meilleure police d'assurance. Si l'ensilage de maïs a démontré qu'il pouvait être le principal fourrage des vaches en lactation, les taures et les vaches tarées ont cependant besoin d'un fourrage plus fibreux pour leurs besoins (comme les options précédentes). La paille de céréale peut aussi servir à diluer l'énergie de l'ensilage de maïs.

Comme mentionné plus haut, dépendamment de la situation à laquelle on fait face, plusieurs choix sont réalisables. Pour de plus amples informations sur les différentes plantes de dépannage qui s'offrent à vous, n'hésitez pas à joindre votre expert-conseil ruminant. Il pourra vous guider dans vos choix et vous aider à prendre la meilleure décision possible.



Par l'équipe des experts-conseils en productions animales



Source : Gauthier, Mario. 2019. Fourrages alternatifs. Valacta. Québec, Canada. https://www.agrireseau.net/references/9/Event/Fourrages_alternatifs_Mario_Gauthier.pdf (PAge consultée le 26 août 2019)

INOCULANT D'ENSILAGE D'HERBE
ENERSILEGOLD
FORAGE ADDITIVE FOR HAYLAGE

INOCULANT D'ENSILAGE DE MAÏS
ENERSILEDUO
FORAGE ADDITIVE FOR CORN SILAGE

Produire plus de lait par acre de maïs

Après une saison difficile en 2019, il est maintenant temps de planifier des cultures de qualité pour nourrir votre troupeau laitier l'an prochain. Après avoir déterminé le nombre d'acres de chaque culture et de chaque champ, vous êtes confronté à une décision qui pourrait avoir un impact important sur votre gestion et votre production : quelles variétés choisir.

Dans l'industrie laitière d'aujourd'hui, le choix des fourrages et de leurs caractéristiques pourrait avoir un impact significatif sur vos résultats financiers. La recherche d'un maïs de haute qualité qui donne de bons rendements, qui sèche rapidement et qui est hautement digestible est primordiale pour un troupeau laitier de haute production. Les variétés de maïs à ensilage devraient être particulièrement préoccupantes puisque le tonnage de fourrages par acre est important.

Les choix incluent :

1. Régime alimentaire riche en ensilage de maïs vs 50 % d'ensilage de maïs dans la ration;
2. Variétés spécifiques à l'ensilage vs variétés à double usage vs variétés céréalières;
3. Variétés d'ensilage feuillues vs. nervure centrale feuillue farineuse vs. farineuse brune;
4. Roundup Ready vs. Smartstax vs. conventionnel.

Comment pouvez-vous vous assurer de tirer le maximum de votre superficie de maïs et du lait de vos vaches ? Quelles sont les principales différences ? Voici quelques lignes directrices pour vous aider dans ce processus de décision délicat.

Le maïs à double usage aura tendance à :

- Avoir une meilleure intégrité des grains pour la moissonneuse-batteuse, ce qui peut rendre le traitement de l'ensilage plus difficile pendant la récolte;
- Sécher plus rapide pour la récolte du grain;
- Avoir une plus grande résistance de la tige en raison des niveaux plus élevés de lignine;
- Avoir plus d'options en matière de caractères phytosanitaires.

Le maïs à ensilage spécifique aura tendance à :

- Inclure les variétés feuillues, farineuses feuillues et farineuses et les variétés BMR;
- Offrir un rendement plus élevé de lait par tonne d'ensilage;
- Avoir une saveur améliorée;
- Avoir une digestibilité accrue;
- Offrir un rendement supérieur en tonnes à l'acre.

Le maïs à ensilage feuillue aura tendance à :

- Faire plus de feuilles au-dessus de l'épi pour un meilleur rendement et une meilleure teneur en sucre = fermentation plus rapide dans le silo;
- Placer l'épi plus bas sur le pédoncule;
- Faire sécher les céréales et les plantes plus lentement pour obtenir une plus grande période de récolte;
- Être plus facile à traiter avec des grains plus mous;
- Avoir des fibres plus efficaces;
- Avoir une plus grande présence d'amidon à transférer à la production laitière;
- Avoir encore plus d'amidon disponible avec des fibres efficaces dans les variétés farineuses feuillues;
- Offrir des épis blancs pour une meilleure digestibilité.

Le maïs à nervure centrale brune (BMR) aura tendance à :

- Avoir des fibres hautement digestibles en raison de leur faible teneur en lignine;
- Présenter un risque plus élevé de dépôts avec la partie inférieure de la lignine, en particulier dans la section de la tige située sous l'épi;
- Avoir plus de défis à relever en matière de résistance aux maladies;
- Produire plus de lait par tonne, mais produire moins de lait par acre que les variétés à feuilles selon les recherches de l'Université du Wisconsin.

Au cours des dernières années, une attention particulière a été accordée aux variétés de maïs à haute digestibilité (HD) comme le maïs feuillue et le maïs BMR. La logique derrière l'utilisation de ce maïs dans les rations laitières et de bœuf est de permettre aux gros grains d'être décomposés en fines particules pendant la récolte et la mastication par le ruminant. Les particules plus petites offrent une plus grande surface de contact pour les microbes dans le rumen et donc un meilleur temps de rétention et une meilleure efficacité du fourrage.

Si c'est possible à votre ferme, l'idéal serait d'entreposer le maïs à double usage et le maïs HD utilisé pour l'ensilage dans des silos séparés. Il est important de faire des ajustements lorsque l'ensilage de maïs change dans votre ration. C'est souvent une bonne idée de planter autant d'ensilage spécifique que nécessaire pour répondre à



vos besoins d'ensilage, en plus d'un double usage si vous avez besoin d'une superficie supplémentaire pour remplir vos silos. Le reste devrait être une variété de maïs-grain pour un rendement maximal en grains et de fortes caractéristiques agronomiques. Un approvisionnement supplémentaire d'un mois d'ensilage de maïs dans un entrepôt séparé, tel qu'un «agbag», permettra à l'ensilage fermenté de continuer à être alimenté jusqu'à ce que la nouvelle culture soit prête à être utilisée. Un stockage supplémentaire de six mois serait encore mieux pour une meilleure digestibilité.

Les maïs Maizex EnergyPlus sont toutes les variétés qui ont des caractéristiques à double usage. Les hybrides de maïs de cette catégorie seront de grandes plantes robustes qui ont tendance à avoir une teneur totale en amidon plus élevée, un ensilage plus dense en énergie, des tiges plus robustes pour une récolte facile et la flexibilité pour être utilisées pour le maïs grain, à humidité élevée ou à ensilage.

Les variétés de maïs Maizex FeastPlus sont des hybrides feuillus spécifiques à l'ensilage. Ces variétés de maïs auront tous les avantages déjà mentionnés au sujet des hybrides feuillus et offrent la possibilité de choisir entre les variétés conventionnelles et les caractères génétiques de Roundup Ready et Smartstax.

L'équipe de conseillers de La Coop Unifrontières et de Sollio Agriculture est prête à vous aider à planifier le bon ensilage de maïs pour votre prochaine saison afin de maximiser la production laitière avec votre superficie de maïs.



Maizex LFG 9701 (3050 CHU) montre l'épi blanc qui permet une meilleure digestibilité



Maizex Leafy Varieties (LFG) avoir de grandes plantes à haut rendement avec des épis de grande taille



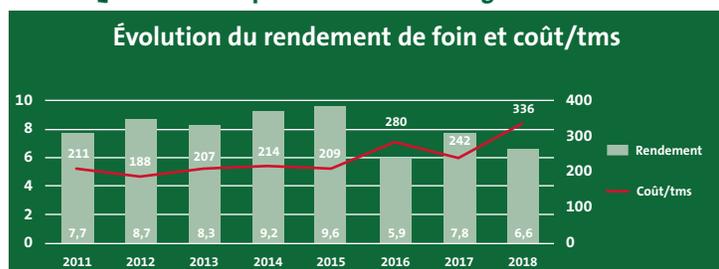
Quand les fourrages deviennent plus chers que les concentrés!

L'année 2019 fût certainement une année des plus contraignantes pour les producteurs laitiers! D'une part, nous avons constaté très tôt que plus de 70 % des prairies avaient subi des mortalités au printemps, qui s'en est suivi par les semis très tardifs, un printemps très froid et finalement une gelée et une neige hâtive. Disons-le, ce fut une année exceptionnelle, du jamais vue en 30 ans pour certains. Toutefois, il faut se détromper : ce genre de situation, bien qu'on ne le souhaite pas, pourrait se subir à nouveau plus rapidement qu'on ne le pense! En effet, lorsque nous comptabilisons les résultats des quatre dernières années, dame nature a eu plus d'effets négatifs sur nos récoltes qui se répercutent par conséquent dans les états financiers de nos fermes.

Ainsi, certains d'entre vous par manque d'inventaire, ont dû déboursier de grandes sommes pour obtenir des fourrages pour l'alimentation du troupeau pour compenser les pertes aux champs. « Le foin est cher » selon plusieurs! En effet, le foin transigé sur le marché au printemps variait de 300 à 400 \$/tonne de matière sèche. Certainement plus cher payé que celui de l'an dernier, cependant, lorsqu'on compare à nos coûts de production, est-il si cher que ça ?

En observant le graphique 1 qui compare les coûts de production en relation avec les rendements observés dans les luzernières, nous pouvons constater que depuis les quatre dernières années, les coûts de production frôlent les 300 \$/tonne de matière sèche. Les coûts de production ont augmenté, mais les rendements ont l'effet opposé, avec une diminution de près de 40 % pendant la même période de temps. Les baisses de rendements ont une répercussion directe sur les coûts de production. En effet, l'année d'établissement ne procure aucun gain sur la récolte et par conséquent, le rendement négatif de la production de luzerne de l'année d'établissement doit être réparti sur les années de production subséquentes. Ce phénomène s'accroît lorsque les pertes de rendements sont étalées aux rotations plus courtes, voire de deux ans au lieu de quatre. À cela, se rajoute les coûts de la semence et la fertilisation associée à l'établissement et les coûts d'opération de récoltes qui restent les mêmes malgré les rendements plus faibles.

GRAPHIQUE 1: Coût de production des fourrages 2011 à 2018

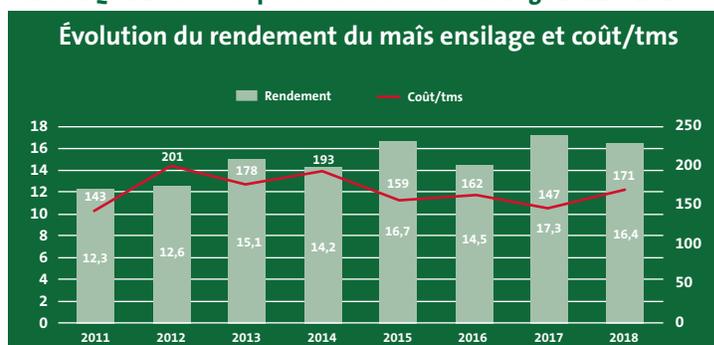


Source : Cas d'un producteur de l'Est Ontarien, groupement de gestion de l'Ontario

Bien que la luzerne ait eu de la difficulté avec les conditions climatiques des dernières années, cela ne semble pas être le cas pour la culture du maïs ensilage. Cette dernière demeure la plante de dépannage de prédilection grâce à son rendement qui oscille en moyenne à 17 tonnes MS/ha. En observant le graphique 2, nous pouvons constater que le maïs ensilage est une plante qui démontre de la constance dans son rendement malgré les conditions climatiques plus difficiles des dernières années. Par conséquent, les coûts de production ont varié de 147 \$ à 170 \$/tonne de matière sèche. C'est pourquoi nous voyons une plus grande tendance vers des rations composées à plus de 80 % à base de maïs ensilage puisque son rendement fourrager/ha devient aussi intéressant en alimentation animale qu'il l'est pour votre portefeuille! De plus, lorsque nous considérons le prix des terres de nos régions, il devient plus avantageux d'en tirer le plus grand

potentiel en rendement fourrager et utiliser les superficies restantes pour la production de maïs-grain et soya.

GRAPHIQUE 2 : Coût de production du maïs ensilage 2011 à 2018



Source : Cas d'un producteur de l'Est Ontarien, groupement de gestion de l'Ontario

En faisant davantage usage de maïs ensilage, il devient opportun grâce à notre climat d'intégrer une double culture dans nos rotations. Une double culture peut être envisagée en prévision de nourrir les sujets de remplacement ou pour pallier des manques de fourrages. Plusieurs producteurs choisissent de semer du seigle d'automne à la suite de la récolte du maïs ensilage pour alors le récolter au printemps suivant, à la mi-mai. C'est un fourrage économique car le coût de la semence n'est pas très élevé et il permet d'obtenir un fourrage de qualité pour les taures avec des niveaux de protéine brute en moyenne de 15 % et une énergie de 1.30 Mcal/kg. Cette dernière se compose de plusieurs avantages agronomiques; elle est très tolérante au froid et procure un couvert végétal intéressant en réduisant les effets de l'érosion tout en faisant compétition aux mauvaises herbes et en procurant plus de gain sur la récolte dans la même année.

D'après les rendements des quatre dernières années démontrées dans les exemples ci-dessus, nous pouvons soulever que le rendement des fourrages a une très grande incidence sur leurs coûts de production. Bien qu'il existe plusieurs solutions pour pallier un manque de fourrages (référence Option dépannage, page 6), chaque situation doit être traitée individuellement.

Considérant les résultats chez certains de nos clients qui font partie de groupement de gestion, il s'avère plus avantageux selon nous de bâtir des rations à partir du maïs ensilage que nous pouvons obtenir en abondance à moindre coût. À vous de calculer combien vous coûte de produire vos fourrages. Suite à cet exercice, vous serez en mesure de déterminer s'il est plus avantageux économiquement d'acheter son fourrage que de le produire. Pour les années où le prix est très bas, ou pour les petites exploitations, il pourrait même être plus rentable pour le producteur d'acheter ses besoins en fourrage pour l'année. N'hésitez pas à en parler à votre expert-conseil.



Quelle est la durée moyenne de gestation chez les Holstein?

Deux clients s'inquiétaient à savoir si la moyenne de la durée de gestation de leurs vaches Holstein est normale à 276 et 277 jours respectivement.

Une étude récente démontre que ces durées de gestation sont en plein dans la moyenne souhaitée. Les troupeaux ayant des jours de gestation plus courts (10 jours de moins que la moyenne) auraient probablement un poids des taures insuffisant (manque d'espace pour le veau). D'autres facteurs tels que le stress (chaleur et/ou froid excessif), la sélection pour la facilité de vêlage et l'utilisation de la semence sexée tendent également à réduire la durée de gestation.

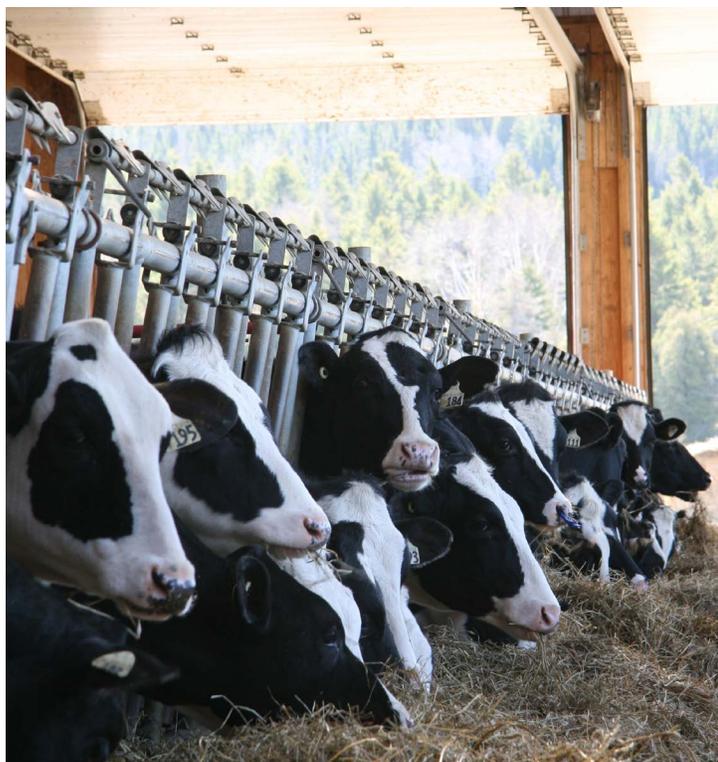
	Gestation Length		
	Average	Short	Long
Average gestation period (days)	276	266	285
Range (days)	270-282	256-269	283-296
Milk production (kg/d)	38.5	36.6	37.6

Source: Vieira-Netro et al., 2017

Une étude de 1932 (par J.C. Knott) donnait une moyenne de 280 jours et signalait que les plus hautes productrices de l'époque avaient une période de gestation de 1 à 2 jours plus courte. Les veaux femelles et les jumeaux avaient une durée de gestation de 1 à 1,5 jours de moins. Il semble donc que la période de gestation a diminué avec les années et qu'il faut s'ajuster. Considérant que les premières lactations ont besoin d'un minimum de 60 jours de tarissement, il serait donc logique de les tarir à un objectif de 215 jours de gestation.

Donc, si vous utilisez un tableau de régie et que vous voulez vous assurer que vos premiers veaux aient un minimum de 60 jours de repos, il faut tarir sept jours plus vite que la flèche du tableau!

Comme le reste de notre industrie, tout évolue et grâce au logiciel de prise de données à la ferme, vous pouvez maintenant avoir l'heure juste sur ce qu'il se passe chez vous. Prenez le temps de vérifier et faites les changements nécessaires afin de donner la bonne période de repos à vos vaches.



ANNONCE

Notre projet « **Indicateur de stress thermique en production laitière** » est soutenue financièrement par Desjardins. Le Mouvement Desjardins a créé un Fonds de 100 millions \$ pour soutenir le développement socioéconomique des régions. Ce Fonds vise à soutenir les projets générateurs de richesse et de valeur pour les communautés. Nous avons un montant de 50 000\$ pour encourager l'utilisation de cette technologie sur les entreprises laitières de nos membres. Vous serez informé sous peu des détails.





Protocole de gestion des mammites ?

Les problèmes de mammites sont souvent caractérisés par une diminution de la qualité du lait produit par la vache affectée. Cette diminution peut être passagère ou au contraire perdurer et possiblement engendrer des problèmes pouvant mener à la perte de l'animal en question. Les coûts associés aux mammites peuvent varier d'un cas à l'autre. L'estimation du total des coûts directs est de 277 \$ par mammite clinique (Aghamohammadi et al. 2018). Ceci inclut le coût de traitement, la perte en lait, le lait jeté pendant le traitement et le coût de réforme. Le coût des mammites subclinique, c'est-à-dire non traitées ou sans symptômes graves, est quant à lui supérieur à celui des mammites cliniques (370 \$/cas vs 277 \$/cas) (Aghamohammadi et al. 2018). Cela est principalement dû aux pertes de lait, à la baisse de la qualité du lait et à la réforme.

Chaque cas nécessite une évaluation qui est souvent subjective, puisque la première méthode d'évaluation est très souvent visuelle. Cette évaluation visuelle peut se traduire par trois facteurs d'observation :

Les choix incluent :

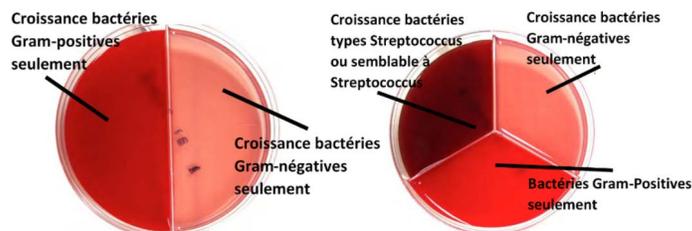
1. Apparence et texture du lait
2. État visuel de la glande mammaire
3. État de santé générale de la vache (fièvre, perte d'appétit, etc.)

FIGURE 1 : Trois grades de mammites ainsi que les actions reliées à ces grade

Gradation de la mammite	Lait anormal	Quartier anormal	Vache malade
1 Légère	 ✓		
	Actions: 1. Culture bactérienne sur un échantillon de lait 2. Tenir un registre des cas		
2 Modérée	✓	✓	
	Actions: 1. Culture bactérienne sur un échantillon de lait 2. Tenir un registre des cas		
3 Sévère	✓	✓	✓
	Actions: 1. Traitement immédiat 2. Tenir un registre des cas		

L'évaluation de ces trois critères permet de déterminer quel est le stade de la mammite. La gradation des mammites permet non seulement d'instaurer des protocoles de détection, mais aussi des protocoles d'identification du type de mammite. Cette identification permet de déterminer la nécessité d'un traitement et éclaire sur le choix de celui-ci. Par exemple, la Figure 2 représente un système permettant l'identification à la ferme, en 18 à 24 h, de bactéries Gram-négatives ou Gram-positives (gauche) ou encore d'identifier les bactéries de types Streptococcus en plus des deux types de Gram (droite).

FIGURE 2 : Minnesota Easy Culture Systems (gauche : bi-plat et droite : tri-plat)



Une étude de Lago (2011) a démontré que l'utilisation du « Minnesota Easy Culture System bi-plat » avant le traitement a permis de diminuer de moitié l'utilisation d'antibiotiques et de réduire le temps de retrait du lait d'une journée. À la suite des résultats de la culture bactérienne, la décision de traiter ou non était prise (traitement si Gram-positives présentes). Ces résultats ont été obtenus sans différences significatives dans le temps nécessaire à la complétion du traitement, sans augmenter le risque de réinfection ou d'inefficacité du traitement 21 jours après le cas de mammite. Les coûts associés à cette pratique sont minimes en ce qui à trait l'achat des plats de tests. Le plus gros investissement est l'achat d'un incubateur, toutefois il est possible de faire cette pratique avec un incubateur d'œuf qui peut se vendre entre 60 et 100 \$. Quant aux plats de pétri, il est possible de s'en procurer auprès de l'université du Minnesota pour 3 \$ US, soit environ 4 \$ CAD.

partenariat avec votre équipe de vétérinaires pour s'assurer d'avoir une méthode de traitement le plus efficace possible. Cette pratique peut toutefois bien s'inclure dans un contexte où l'utilisation d'antibiotiques devient de plus en plus contrôlée et surveillée.

PROGRAMME AGRIRÉCUP

Rapportez vos sacs de semi-vrac (mulox) afin qu'ils soient recyclés



Placez 5-6 sacs



Pliez le paquet de sacs



Attachez avec ficelles



Rapportez chez le détaillant

Voici la procédure

pour faciliter la manutention dans le processus (voir les photos) :

- 1- Placez 5-6 sacs un sur l'autre
- 2- Pliez le paquet de sacs
- 3- Attachez avec de la ficelle
- 4- Rapportez dans un des 4 points de service (voir plus bas)

Note importante :

- Les sacs ne doivent pas être souillés de fumier
- Pour des raisons de biosécurité, les sacs ne seront pas manipulés par nos transporteurs. Vous devez assurer le retour vous-même.

4 points de service :

- BMR Express Saint-Isidore : 4650, rue Ste-Catherine, St-Isidore, ON, K0C 2B0
- Agrizone St-Polycarpe : 68, boul. Cité des Jeunes, St-Polycarpe, QC, J0P 1X0
- BMR Express Sainte-Martine : 195, rue Ste-Marie C.P. 9, Sainte-Martine, QC, J0S 1V0
- Siège social La Coop Unifrontières : 4, rang Saint-André, Napierville, QC, KJ0J 1L0



Allons-y pour 100 % !
Recyclez chaque sac, chaque bidon et
chaque réservoir pour vrac.



En collaboration avec

UPA POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
L'Union des producteurs agricoles



Les veaux vous parlent...

Vous avez probablement déjà observé l'allure d'un veau fraîchement sevré, qui passe des heures à beugler, plutôt qu'à manger sa nouvelle diète solide...

En fait, ce monogastrique pour les premières semaines de vie, va devenir un ruminant dans un délai assez court. Le sevrage est une période de stress énorme pour les veaux, mais voici comment en minimiser les effets :

- Habituez-les très tôt à l'aliment solide frais, idéalement changé chaque jour;
- Toujours de l'eau fraîche à disposition (l'un ne va pas sans l'autre!);
- Déterminez quand le veau ou le groupe de veaux est prêt à être sevré, en pesant pendant trois jours consécutifs la *quantité d'aliment solide soignée moins celle restante le lendemain* à la même heure. Théoriquement, un veau est prêt s'il mange au minimum 1 kg par jour;
- Le logement en groupe est bénéfique pour aider les veaux à pallier les changements;
- Raffinez votre plan d'alimentation lactée! Une diminution graduelle sur au moins deux semaines est conseillée.

Tout cela avec un seul objectif : prévenir la perte de poids autour du sevrage car chaque gain de poids supplémentaire est du lait en plus en première lactation.



DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE LAIT



Les louves proposent plusieurs plans d'alimentation lactée, mais avon-nous celui qui correspond le mieux à l'environnement et à nos attentes? Une simple vérification peut permettre une meilleure santé des veaux et de bonnes économies.

Par exemple (cas rencontré sur une ferme), le programme 40Fit offre du lait à volonté, mais cela doit se faire sur une certaine période seulement (21 jours environ); par la suite, les quantités seront restreintes. Or, dans le cas vécu, nous avons remarqué qu'il n'y avait aucune restriction jusqu'au sevrage. Après quelques modifications du plan d'alimentation, les veaux avaient un sevrage graduel, et le producteur ...une bonne économie en poudre de lait!

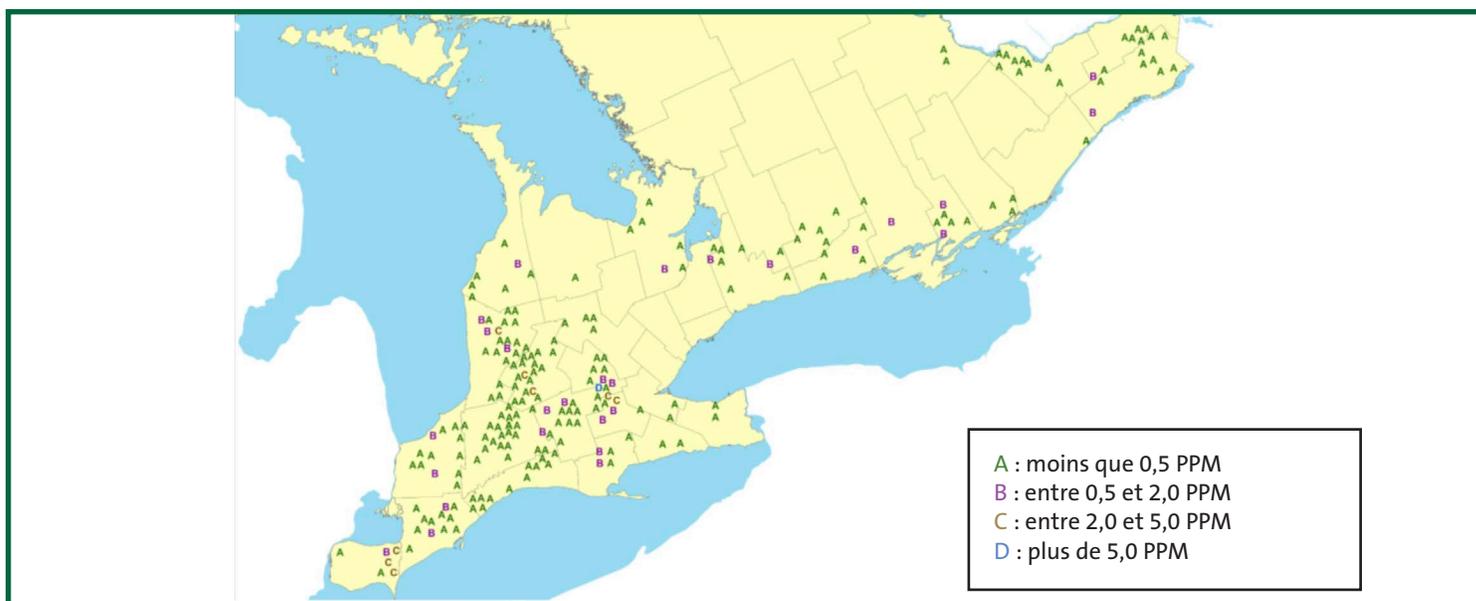
Notre travail est de vous aider à être plus performant. La Coop Unifrontières a l'expertise pour le suivi des veaux et des louves.



Les niveaux de vomitoxine sont-ils préoccupants cette année?

La saison 2019 a apporté son lot de difficultés, mais nous pouvons nous réjouir du très bas niveau de mycotoxines dans les grains connus jusqu'ici. Les résultats d'échantillons collectés partout en Ontario sont inférieurs à 2 ppm de deoxynivalenol (DON ou vomitoxine) pour notre région, comme le montre la carte de l'OMAFRA.

ENQUÊTE SUR LES MOISSURES DES ÉPIS DE MAÏS-GRAIN DE L'ONTARIO ET LES MYCOTOXINES DE DÉSOXYNIVALÉNOL (DON) 2019



Source : OMAFRA

Rappelons que pour les vaches laitières, il est difficile d'établir un seuil de tolérance et de toxicité puisque beaucoup de variables s'ajoutent à l'équation (présence d'une ou plusieurs mycotoxines, niveau d'inclusion de l'aliment concerné, environnement d'une ferme à l'autre, fonctionnement des mycotoxines dans le rumen...) mais plusieurs données de recherche prouvent que des niveaux de contamination inférieurs à 2 ppm de DON n'ont pas d'incidence sur les performances de l'animal.

Une autre bonne nouvelle est que, jusqu'à maintenant, 2019 s'avère être la meilleure des six dernières années pour le niveau de mycotoxines DON (la plus répandue) : 96 % des échantillons sont inférieurs à 2 ppm.

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR LA VOMITOXINE 2019

DON Concentration	2019	2018	2017	2016	2015	2014
< 0,50 ppm	84%	33%	69%	48%	75%	66%
0,50 à < 2,00 ppm	12%	27%	17%	26%	20%	26%
2,00 à < 5,00 ppm	4%	15%	8%	18%	5%	6%
5,00 ppm et plus	0%	25%	6%	8%	0%	2%

Source : OMAFRA

Pour les céréales telles que le blé, l'orge et l'avoine, tous les échantillons de 2019 entrés dans le réseau Sollio ont obtenu un résultat très bas.

En ce qui nous concerne, et si nous avons un doute, nous pouvons procéder à un test de présence de mycotoxines. Ces analyses coûtent une centaine de dollars.

Au moment d'écrire ces lignes, encore beaucoup de maïs sont dans les champs. Bien que le poids spécifique présente un défi pour les producteurs de grains, la bonne nouvelle est que le niveau de mycotoxines n'est pas un problème actuellement!

L'Express LACTASCAN



Le club des 2,5Kg!

Le Club 2,5 kg passe à un autre niveau! Votre équipe d'experts-conseils publiera dorénavant les résultats de production des douze derniers mois. Nous croyons que cette façon de faire est la plus respectueuse des efforts requis pour se maintenir dans ce club select. Les producteurs qui ont maintenu un tel niveau de production annuel ont été capable, entre autres, de produire des fourrages de qualité constante et en quantité suffisante, maintenir des jours en lactation bas et gérer efficacement les périodes de chaleur.

Nom de la ferme	Nom des propriétaires	Localité	Litres/vache	Kg de gras/jr	kg de prot/jr	kg gras+ prot	Type de traite
Ferme Nieuwenhof et Associés Inc.	Justin & Benjamin Nieuwenhof	Ste-Agnès-de-Dundee, Qc	43,73	1,75	1,35	3,1	3x
Ferme Bryhill	Lynn, Dave & Matthew Bryson	Ormstown, Qc	40,93	1,64	1,27	2,9	3x
Lukassen Farm	John, Nancy & Kevin Lukassen	Huntingdon, Qc	38,77	1,64	1,25	2,9	Robot Lely
Ferme Val-Bisson	Jean Bissonnette & Élyse Gendron	St-Polycarpe, Qc	38,15	1,58	1,24	2,8	3x (robot Léo)
Ferme Guyette	Lurette Dumoulin, Jean-Guy, Jocelyn & Jean-Yves Vanier	St-Clet, Qc	38,57	1,57	1,22	2,8	2x
Weeberlac Holsteins Farm	Tim & Scott Groniger	Carlsbad Spring, Ont	38,05	1,52	1,25	2,8	3x
Suntor Holsteins Farm	Kevin Sundborg & Amanda Lukasssen	Ormstown, Qc	37,01	1,57	1,18	2,8	Robot Lely
Ferme Lavigne inc.	Alain & Jean-Pierre Lavigne	Ste-Anne de Prescott, Ont	39,01	1,52	1,21	2,7	Robot Lely
Ferme Ashley Cameron	Ashley Cameron	Ormstown, Qc	37,80	1,55	1,18	2,7	Robot Lely
Ferme Frederic	Luc Fredette	Plantagenet, Ont	37,99	1,51	1,21	2,7	3x (robot Léo)
Ferme Ben-rey-mo	Reynald, Monique & Martin Benoit	St-Albert, Ont	37,35	1,54	1,17	2,7	Robot Lely
Ferme Du Galet	Normand Chevrier & Hélène Therrien	Rigaud, Qc	34,46	1,46	1,19	2,7	2x
Ferme Rochevert	Francis Rochefort	Howick, Qc	35,62	1,45	1,13	2,6	Robot Lely
Ferme Soesbergen inc.	John, William, Christopher, Jenna & Nic Soesbergen	Ste-Agnès-de-Dundee, Qc	35,89	1,49	1,15	2,6	2x
Ferme R. Séguin et fils	Robert, André & Gilbert Séguin	Ste-Marthe, Qc	33,94	1,47	1,12	2,6	2x
Ferme A&L Desnoyers	André, Lyne & Steve Desnoyers	St-Albert, Ont	36,95	1,42	1,14	2,6	Robot Lely
Maple Oak Farm	Glen, Dennis & Melissa Moore	Hinchinbrook, Qc	35,97	1,41	1,15	2,6	2x
Ferme Normand et Lucie Riendeau et Fils	Christian, Martine, Normand & Lucie Riendeau	Ste-Martine, Qc	35,27	1,41	1,14	2,6	2x
Ferme Legermau	Maurice, Annie & Marc-André Léger, Dany Desrochers	Ste-Agnès-de-Dundee, Qc	34,82	1,41	1,12	2,5	2x
Ferme Archo	Hugo & Réjean Archambault, Diane Gagné	St-Louis-de-Gonzague, Qc	34,41	1,41	1,12	2,5	2x
Sonibrand Farm	Arnold & Anna Kuratle, Rene et Sonja Buermans	St-Isidore, Ont	33,84	1,39	1,13	2,5	Robot Lely
Ferme Montréal	Michel & Gisèle Proulx, André Ménard	Les Cèdres, Qc	34,06	1,39	1,13	2,5	2x
Ferme La Chateaugoise	Patrick & Maurice Gendron	Châteauguay, Qc.	33,04	1,40	1,11	2,5	2x
Ferme LCM Quesnel	Marc, Ginette, Pascal, Valérie & Joël Quesnel	Moose Creek, Ont	34,60	1,41	1,09	2,5	2x
Morrisbel Farm	Denis, Jonathan, Jeffrey & Claudette Morris	Sarsfield, Ont	34,33	1,40	1,09	2,5	Robot Lely
Raeburn Holsteins Farm (2006) inc.	Ken & Mac McRae	Howick, Qc	32,88	1,36	1,14	2,5	2x
Ferme Franduro SENC	Jean-Francois & Robert Duteau, Francine Girard	St-Bernard-de-Lacolle, Qc	34,58	1,39	1,10	2,5	Robot Lely
Ferme Iceberg inc.	David Cécyre	St-Stanislas de Kostka, Qc	33,94	1,37	1,11	2,5	Robot Lely
Ferme Dlasept	Jacques, Suzanne & Alderic Lafliche	St-Albert, Ont	32,87	1,39	1,07	2,5	2x

Félicitations pour vos bons résultats de 2019 et bon succès pour 2020!